

# Plancher en épicéa au château d'Ilens

**Patrimoine** » La rénovation du site se poursuit. Son association recherche des fonds pour compléter l'ouvrage.

Le château d'Ilens a enfin reçu son tout nouveau plancher. L'héliportage des matériaux s'est déroulé mercredi en début d'après-midi. Cette opération intervient avec un peu plus de deux années de retard et vient compléter l'aménagement du rez-de-chaussée de l'édifice.

Sans surprise, ces retards doivent beaucoup aux confinements de l'ère Covid. «Le chantier s'est retrouvé bloqué», regrette Roselyne Crausaz, présidente de l'Association Château d'Ilens (ACI), qui gère

les travaux et le site pour la commune du Gibloux. «L'entreprise que nous avons mandatée était surchargée et a dû privilégier des projets plus urgents.»

**L'association** a également dû transiger sur le choix du matériau. En raison d'une pénurie, le nouveau plancher, initialement prévu en chêne, sera en épicéa. «Quand on a fait les démarches pour se procurer du chêne, il était difficile à obtenir, parce qu'il était destiné à Notre-Dame de Paris (pour le chêne issu du marché français, ndlr) et que les fournisseurs suisses privilégient d'autres débouchés». En effet, en raison de la hausse des coûts de l'énergie, les propriétaires fores-

tiers ont plus intérêt à vendre leurs essences sous forme de bois à brûler, privant les scieries de matières premières.

Malgré ces déconvenues, Roselyne Crausaz reste optimiste: «Nous sommes très satisfaits de ce plancher en épicéa. D'après les archéologues et les historiens, ce bois était très utilisé dans nos régions, donc on reste sur du local. C'est moins solide, mais ma foi il fera son temps. A charge pour les suivants de le rénover le moment venu.»

L'intérieur de la structure forme un volume unique depuis l'installation en 2017 d'un échafaudage interne permanent muni de coursives aux étages,

auxquelles on accède via un escalier métallique logé dans la tour. A terme, la grande salle du rez-de-chaussée, surplombée de coursives à chaque étage, devrait accueillir séminaires, spectacles, fêtes d'entreprise, mariages ou encore visites scolaires.

**Quant à l'inauguration**, l'ancienne conseillère d'Etat préfère rester prudente: «Si elle a lieu cet automne, c'est super, et sinon ce sera au printemps», répond-elle avec le sourire. En attendant, la rénovation du château d'Ilens se poursuit. L'ACI recherche 140 000 francs pour finaliser en 2023 l'aménagement de la partie manoir. »

**SYLVAIN CABROL**

Dans l'univers de l'aérostation, les sponsors se font plus rares, mais deviennent moins cruciaux

# Montgolfières, le nerf de la guerre

« SYLVAIN CABROL

**Château-d'Ex** » L'aérostation, c'est une passion, mais c'est aussi un métier, et il faut le financer. Au 43<sup>e</sup> Festival international de ballons, qui se tient jusqu'à ce dimanche à Château-d'Ex, se croisent sportifs amateurs et sociétés commerciales de vols en ballons. Pour les acteurs du secteur, il devient de plus en plus difficile d'obtenir des sponsors. Mais le poids de ces financeurs devient moins essentiel à mesure que les entreprises grossissent et que le salaire des pilotes se développe.

Vers 10 h ce jeudi matin, la montgolfière en forme de coq de Guillaume de Montgolfier et Alexis Bruggeman entame son ascension au-dessus du Pays-d'Enhaut. Ces deux Français de 46 ans descendent d'une branche collatérale des frères Montgolfier, inventeurs du véhicule du même nom à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Agent immobilier de profession, Guillaume de Montgolfier a obtenu sa licence de pilote en 2001. Trois ans plus tard, il fait découvrir le vol à son cousin. « Dès mon baptême, j'ai su que je voulais être pilote », affirme Alexis Bruggeman. « En 2006, j'ai obtenu mon brevet et, avant même d'avoir mon premier ballon, j'avais trouvé mon premier sponsor. »

## Sponsoriser ses débuts

Pour les amateurs d'aérostation, le prix de l'équipement peut vite devenir prohibitif. Et le sponsoring peut représenter un moyen efficace de réduire les coûts. « L'entreprise finance l'enveloppe à gaz afin d'y apposer son logo. À l'époque où j'ai acheté mon premier ballon, cela représentait 25 000 euros, ce qui n'est pas négligeable », explique Alexis Bruggeman avant de conclure : « Pour les sponsors, c'est un moyen de communication formidable. Les montgolfières sont bien le seul support publicitaire que tout le monde aime prendre en photo. »

Néanmoins, la concurrence entre pilotes peut être rude. « Il m'est arrivé de négocier un contrat avec une entreprise et de voir le financement m'échapp-



Château-d'Ex accueille jusqu'à dimanche les aérostatiers venus des quatre coins du monde. Keystone

per parce qu'un membre du comité de direction qui devait valider l'accord a proposé une de ses connaissances durant la séance », se souvient Alexis Bruggeman.

Malgré l'impact marketing des montgolfières, les entreprises semblent moins enclines à jouer les mécènes aérostatiques. Et en premier lieu, ce sont les festivals qui en font les frais. « Certaines entreprises qui

nos parrainaient depuis des décennies se sont retirées, comme la Banque cantonale vaudoise, Honda ou Parmigiani », constate Myriam Dégallier, directrice de Pays-d'Enhaut Région, Economie et Tourisme, qui gère le marketing et les finances du Festival international de ballons. Elle poursuit : « De nos jours, les entreprises se promeuvent par d'autres biais que le sponsoring. Je pense que le

développement des outils numériques a grandement contribué à cette évolution des pratiques, d'autant que le trafic sur les moteurs de recherche et les réseaux sociaux a l'avantage d'être mesurable au nombre de clics, contrairement à une publicité apposée au flanc d'un aérostat. »

Myriam Dégallier pointe également une spécificité, propre aux festivals de ballons, qui peut rebouter d'éventuels sponsors :

« On offre à nos partenaires la possibilité d'inviter leurs clients à effectuer des tours en ballon pendant le festival. Or, avec les scandales de corruption et les débats autour de l'acceptation de cadeaux en nature, les collectivités et entreprises publiques, mais aussi les dirigeants d'entreprise du secteur privé rechignent à accepter ce genre de gratifications. Avec une place à 390 francs, le calcul est vite fait. »

## COURSE DES DEUX GRUYÈRES: HOMMAGE POSTHUME À UN CÉLÈBRE AÉROSTIER

Compétition phare du Festival international de ballons de Château-d'Ex, la Course des deux Gruyères, qui devait partir hier matin du village du Pays-d'Enhaut pour rallier le château de Gruyères, a été reportée. La faute à un flux de nord-est qui causait une accumulation de nuages dans le fond de la vallée de la Sarine. « Ce sont les aléas de l'aérostation. On est dépendant des conditions météorologiques »,

conçue avec philosophie Michèle Philipp, responsable des vols du festival. La séance de briefing du matin a cependant été l'occasion d'un hommage : désormais, le trophée décerné aux gagnants de la Course des deux Gruyères portera le nom d'Oliver Roub Devillas. L'aérostatier français, qui s'est éteint en octobre dernier à l'âge de 85 ans, avait participé au renouveau de la montgol-

fière dans les années 1970. Plusieurs fois champion du monde, il avait contribué à l'émergence de l'aérostation comme discipline sportive. « C'était un grand ami du festival et un de ses pionniers », souligne Michèle Philipp avec émotion. « Il revenait presque chaque année, et il tentait la Course des deux Gruyères à chaque occasion. » SC

Si la désertion des sponsors peut causer des turbulences pour les festivals, leur poids est à relativiser du côté des compagnies de vol. Directrice de Ballons Château-d'Ex-Sky Event, Céline Baux indique que l'essentiel des recettes dégagées par sa société provient de la vente de billets. Ce qui n'empêche pas la société anonyme de faire sponsoriser certains de ses vaisseaux, comme avec la Fondation du Musée Charlie Chaplin. Même son de cloche du côté de Ballons du Léman, société basée à Cossonay, qui a néanmoins orné l'un de ses ballons aux couleurs de la plateforme de vente en ligne QoQa.



**« Les montgolfières sont le seul support publicitaire que tout le monde prend en photo »**

Alexis Bruggeman

Quant aux jeunes pilotes désireux de vivre leur hobby, la nécessité de recourir aux sponsors s'amenuise également. « Les prestataires de vols en montgolfière emploient de plus en plus de salariés et de sous-traitants. Ce qui est une autre manière pour les amateurs de vivre leur passion de l'aérostat », constate Alexis Bruggeman. « Alors pourquoi s'embarrasser de lourds investissements pour vivre sa passion? » >

> Le programme du Festival international de ballons de Château-d'Ex sur [www.festivaldebballons.ch](http://www.festivaldebballons.ch)

## ROMONT

### TALENTS PRÉSENTÉS

Clarinete, hautbois, violon, guitare ou piano résonneront dimanche à l'église des Capucins, à Romont. Des musiciens du Conservatoire de Fribourg se produiront pour la 10<sup>e</sup> édition organisée par Pocolforte. L'association donne l'occasion à des artistes issus de tous les domaines de se présenter en public. TC



## Plancher en épicea au château d'Illens

**Patrimoine** » La rénovation du site se poursuit. Son association recherche des fonds pour compléter l'ouvrage.

Le château d'Illens a enfin reçu son tout nouveau plancher. L'héliportage des matériaux s'est déroulé mercredi en début d'après-midi. Cette opération intervient avec un peu plus de deux années de retard et vient compléter l'aménagement du rez-de-chaussée de l'édifice.

Sans surprise, ces retards doivent beaucoup aux confinements de l'ère Covid. « Le chantier s'est retrouvé bloqué », regrette Roselyne Crausaz, présidente de l'Association Château d'Illens (ACI), qui gère

les travaux et le site pour la commune du Gibloux. « L'entreprise que nous avions mandatée était surchargée et a dû privilégier des projets plus urgents. »

L'association a également dû transiger sur le choix du matériau. En raison d'une pénurie, le nouveau plancher, initialement prévu en chêne, sera en épicea. « Quand on a fait les démarches pour se procurer du chêne, il était difficile à obtenir, parce qu'il était destiné à Notre-Dame de Paris (pour le chêne issu du marché français, ndr) et que les fournisseurs suisses privilégient d'autres débouchés. En effet, en raison de la hausse des coûts de l'énergie, les propriétaires forestiers

ont plus intérêt à vendre leurs essences sous forme de bois à brûler, privant les scieries de matières premières. »

Malgré ces déconvenues, Roselyne Crausaz reste optimiste : « Nous sommes très satisfaits de ce plancher en épicea. D'après les archéologues et les historiens, ce bois était très utilisé dans nos régions, donc on reste sur du local. C'est moins solide, mais ma foi il fera son temps. A charge pour les suivants de le rénover le moment venu. »

L'intérieur de la structure forme un volume unique depuis l'installation en 2017 d'un échafaudage interne permanent muni de coursives aux étages,

auxquelles on accède via un escalier métallique logé dans la tour. A terme, la grande salle du rez-de-chaussée, surplombée de coursives à chaque étage, devrait accueillir séminaires, spectacles, fêtes d'entreprise, mariages ou encore visites scolaires.

Quant à l'inauguration, l'ancienne conseillère d'Etat préfère rester prudente : « Si elle a lieu cet automne, c'est super, et sinon ce sera au printemps », répond-elle avec le sourire. En attendant, la rénovation du château d'Illens se poursuit. L'ACI recherche 140 000 francs pour finaliser en 2023 l'aménagement de la partie manoir. >>> SYLVAIN CABROL

## Appel à témoins après le saccage

**Terrains de foot** » Entre le 20 et le 23 janvier, un ou plusieurs automobilistes Inconnus se sont amusés à effectuer des dérapages sur les terrains de football de Grolley, Bellaux et Ponthaux (LL de mercredi). Les trois communes ont déposé une plainte pénale, et des investigations sont en cours afin d'identifier la ou les personnes responsables de ces dommages. La remise en état des lieux coûtera plusieurs milliers de francs.

La police cantonale a appelé hier toute personne impliquée ou pouvant fournir des renseignements à prendre contact avec elle au 026 304 17 17. >>> MRZ